

Déroute à la française

*Déroute à la française,
Une Bérézina !
Les princes de la baise
Avec leur fric et tralala
Ont trop perdu de braise
Pour allumer le feu là-bas.
Leur foot aux pieds qui pèsent
N'a plus l'élan des Zidane.*

*Faudrait un onze à treize
Et une cage comme ça
Pour qu'ils soient mieux à l'aise
Et marquent un but de grand papa.
Jeunesse mexicaine
Porte l'estoc à ces vieux-là !*

*« Nous reste un match à faire
Et Dieu y pourvoira .»
La main du père Noël
Ne passe pas deux fois !
Pour le Mexique et l'Uruguay
Dieu a donné déjà.*

*Alors finie la riche auberge
Avec les plaintes de Rama.
A d'autres les lauriers célestes
Sur un fond de vuvuzela.
Bientôt retour à maison mère,
Les gorges chaudes des média.
Finies les frasques et les goguettes
Les Ferrari et les nanas !*

*Pourquoi pas la retraite
Avec ses calmes plats,
L'oubli dans la Corrèze
Le Nord ou le Jura ?
La vie parfois simplette
Avec les gosses et la mamma,
Quelques centaines de pèpètes
En entraînant des bons p'tits gars.*

*Fermons la parenthèse
D'un jeu de foot si raplapla,
Rêvons de deux mille seize
Et d'une coupe où l'on boira
Tout le champagne d'une fête
... et on verra ce qu'on verra !*

*Surtout jamais ne plus revoir
Ce qu'on a vu hier soir !*

Claude BERNARD, La Baule
18 juin 2010